



Textes latins sur les magiciennes

J'ai mis en gras les termes employés en latin pour désigner la praticienne de magie ainsi que les rites, objets ou auxiliaires de magie (C. A.).

Virgile *Les Bucoliques*, VIII (c. 39 avant notre ère)

C'est une femme inconnue qui parle et agit en même temps ici. Elle décrit l'envoûtement d'une figurine qui représente Daphnis, un berger qu'elle veut ramener à son amante.

Effer aquam, et molli cinge haec altaria vitta,
Verbenasque adole **pinguis** et **mascula tura**,
Conjugis ut **magicis** sanos avertere **sacris**
Experiar sensus : nihil hic nisi **carmina** desunt.
Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite
Daphnim.

Carmina vel caelo possint deducere **lunam** ...
Terna tibi haec primum triplici diversa colore
Licia circumdo, terque haec altaria circum
Effigiem duco : numero deus impare gaudet ...
Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores ;
Necte, Amarylli, modo et "Veneris" dic
"vincula necto" ...

Limus ut hic durescit, et haec ut **cera** liquescit
Uno eodemque **igni**, sic nostro Daphnis
amore.

Sparge **molam** et fragilis incende **bitumine**
laurus.
Daphnis me malus urit ; ego hanc in Daphnide
laurum ...

Talis amor Daphnim, qualis cum fessa
juvencum
Per nemora atque altos quaerendo bucula
lucos,
Propter aquae rivom, viridi procumbit in ulva
Perdita, nec serae meminit decedere **nocti**,
Talis amor teneat, nec sit mihi cura mederi...
Has **herbas** atque **haec Ponto** mihi lecta
venena
Ipse dedit Moeris (nascuntur plurima Ponto)...

Traduction : Eugène de Saint-Denis
Les Belles Lettres, Paris, 2002, réédité en 2006

Apporte l'eau, entoure cet autel d'une souple bandelette, brûle des verveines grasses et de l'encens mâle, pour que j'essaie par des rites magiques d'égarer la raison de mon amant ; rien ne manque plus ici que les incantations. Ramenez de la ville chez moi, ô mes incantations, ramenez Daphnis.

Les incantations ont jusqu'au pouvoir de faire descendre du ciel la lune ...

Je commence par enrouler trois fois autour de toi chacun de ces fils teints de trois couleurs différentes, et trois fois, autour de cet autel, je promène ton image ; le nombre impair plaît à la divinité ...

Noue trois fois chacune des trois couleurs, Amaryllis ; noue, Amaryllis, tout de suite, et dis : " je noue les liens de Vénus."...

Comme cette glaise se durcit, et comme cette cire se liquéfie à un seul et même feu, qu'ainsi notre amour agisse sur Daphnis. Répands la farine et fais pétiller les lauriers dans la flamme du bitume. Daphnis me brûle, le méchant ; moi, je brûle ce laurier pour embraser Daphnis ...

Que Daphnis soit possédé par l'amour, comme la génisse qui, lasse de chercher le taureau à travers bocages et bous profonds, s'affaisse sur une berge, dans la verdure des plantes d'eau, égarée, oubliant de céder la place à la nuit avancée ; qu'un même amour le possède, sans que je me soucie de lui porter remède ...

Ces herbes et ces poisons cueillis dans le Pont, Moeris en personne me les a donnés (il en vient beaucoup dans le Pont)...



Tibulle, *Élégies*, Livre I, deuxième élégie (écrite c. 28 avant notre ère)

<p><i>Une magicienne, consultée par le poète, lui promet que la femme qu'il aime, Délie (qui est mariée), l'aimera en retour. Elle fait des incantations et pratiques magiques.</i></p>	<p><u>Traduction</u> : Max Ponchont Les Belles Lettres, Paris, 2001</p>
<p>Nec tamen huic credet conjux tuus, ut mihi verax Pollicita est magico saga ministerio. Hanc ego de caelo ducentem sidera vidi, ...</p>	<p>D'ailleurs ton mari ne le croira pas, comme me l'a promis une sorcière véridique à l'aide de la magie. Cette femme, je l'ai vue de mes yeux attirer les astres du ciel, ...</p>

Tibulle, *Élégies*, Livre I, cinquième élégie

<p><i>Le poète rappelle à sa bien-aimée comment il a pris soin d'elle quand elle était malade.</i></p>	<p>Même traducteur que <i>supra</i></p>
<p>Ille ego cum tristi morbo defessa jaceres Te dicor votis eripuisse meis, ipseque te circum lustravi sulphure puro, carmine cum magico praecinuisset anus ; Ipseque procuravi ne possent saeva nocere Somnia, ter sancta deveneranda mola ; Ipse ego velatus filo tunicisque solutis Vota novem Triviae nocte silente dedi.</p>	<p>Moi-même j'ai promené autour de toi pour te purifier le soufre rituel, après qu'une vieille eut prononcé ses formules d'incantation ; moi-même j'ai conjuré les mauvais effets des songes funestes en les détournant par l'offre pieuse, trois fois répétée, de la farine et du sel ; c'est moi-même qui, voilé de lin et la tunique flottante, ai neuf fois adressé des vœux à Hécate dans le silence de la nuit.</p>

Ovide, *Ars amatoria*, II (c. 1 de notre ère)

<p><i>Moyens pour faire durer l'amour (vers 105-106)</i></p>	<p><u>Traduction</u> : Henri Bornecque Les Belles Lettres, Paris, 2008</p>
<p>Nec data profuerint pallentia philtra puellis ; philtra nocent animis vimque furoris habent.</p>	<p>Et il n'y a rien à attendre des philtres qui feraient pâlir les jeunes filles ; les philtres troublent l'esprit et engendrent la folie.</p>
<p><i>Le poète décrit comment plaire à la femme aimée quand elle est malade (vers 329-330)</i></p>	
<p>Et veniat, quae lustret anus lectumque locumque, Praeferat et tremula sulphur et ova manu</p>	<p>Fais venir, pour purifier le lit et la chambre, une vieille femme dont la main tremblante porte le soufre et les oeufs.</p>